

Docteur Courbe F.

Nathalie Côté et Richard Martel

Numéro 75, hiver 2000

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/46192ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Intervention

ISSN

0825-8708 (imprimé)

1923-2764 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Côté, N. & Martel, R. (2000). Docteur Courbe F. *Inter*, (75), 64–65.

L'Artiologie du Docteur Courbe F.

L'artiste français François COURBE, alias docteur F. COURBE, était de passage à Québec du 7 au 31 octobre 1999. Entre deux consultations dans son cabinet du LIEU, il a vagabondé dans les rues de la ville avec sa bécane-ambulance. L'artiste en imposteur ou le faux médecin. François COURBE est l'artisan d'une fiction élaborée déjà depuis quelques années où se confondent l'art et la médecine. Le Docteur COURBE s'est attribué de nombreux titres attestant sa spécialité : Artiologue, Membre de l'Académie d'artiologie, Doyen de la Faculté d'artiologie, Professeur d'artiologie légale, etc. Non seulement COURBE s'approprie et travestit le discours de la médecine en proposant, notamment, des transfusions vinicoles à ses patients, mais il a aussi troqué une partie des supports traditionnels de création pour le matériel médical : stéthoscope, blouse blanche, ambulance, seringues, gants de latex, etc. Muni de ces outils de base de docteur, il réalise aussi des assemblages, des photographies et des installations vidéo. Dans cet univers, les objets utilitaires côtoient autant les jouets et autres succédanés du monde de la médecine que les bricolages. Ils se confondent et constituent le dispositif à partir duquel se multiplient les actions du Docteur COURBE.

Une abondante documentation visuelle, composée surtout de cartes postales « promotionnelles », a été distribuée jusqu'à aujourd'hui, témoignant des multiples activités du docteur.

Pour François COURBE, ce *mail art* ou *mailing* médical international a un but particulier : « se constituer une clientèle de patients relève d'un processus attractif et promotionnel équivalent au système du marché de l'art, même difficulté, même stratégie. » Critique du marché et du système de l'art ? Peut-être mais sous le mode de la parodie et avec beaucoup de légèreté. D'ailleurs, c'est par la dérision, par l'ambiguïté de son activité liant art et médecine, que COURBE parvient à susciter l'interrogation. L'illusion que crée les éléments de l'univers médical, l'habit, les outils, procède de l'activité artistique en cultivant cette étrange ambiguïté où les limites entre le réel et la fiction demeurent incertaines.

Ce faux médecin s'infiltre parfois dans le monde hospitalier où il observe, espionne et déjoue ses confrères. Comme il le souligne : « La blouse permet plein de trucs. Je vais dans tous les services des hôpitaux où on me prend souvent pour un vrai médecin ». Lors d'une intervention en 1997, il s'est présenté déguisé en médecin au département de radiographie d'un hôpital de Caen en France afin de prendre une radiographie de son nainfirmier¹. Ses collègues médecins l'ont laissé procéder sans poser trop de questions. Lors d'autres incursions dans le monde médical, des médecins l'ont interrogé sur sa spécialité. Lorsqu'il leur a parlé d'Artiologie, ces confrères semblaient tous connaître cette nouvelle science. Mais c'est sans compter les quelques poursuites judiciaires auxquelles il a dû faire face. L'infiltration dans ce monde n'est pas toujours aussi facile. Parfois, COURBE a dû convaincre le milieu hospitalier de la pertinence de sa présence : « J'ai tenté de démontrer que mes travaux, bien que sans fonction apparente, pouvaient être une entreprise aussi noble que celle d'immobiliser une fracture, extirper une rate, corriger un pied-bot, ou exciser un néoplasme. » Aussi essentielle que la médecine, comme le précise sa propre définition de son activité : « L'Artiologie est cette partie de la médecine consacrée aux maladies et aux difficultés de la vie psychique dans ses dimensions intellectuelle et affective, indissolublement liées ». Comme quoi cette fiction liant l'art et la médecine multiplie autant les possibilités d'action que de discours.

Pendant son séjour à Québec, le docteur COURBE a littéralement transformé l'espace du lieu en cabinet de médecine. Dans un coin, une salle d'attente, puis, dernière son bureau, le docteur COURBE affublé de sa blouse blanche, discutait avec ses patients autant d'art, de coupures budgétaires dans les soins de santé que de problèmes plus... personnels. Sur son bureau gisait nonchalamment, à travers la paperasse nécessaire et une foule de petits objets hétéroclites, un œil tridimensionnel utilisé dans les cours d'anatomie des facultés de médecine. Courbe y avait préalablement inséré une minuscule caméra vidéo. Ainsi, pendant que les patients étalaient leurs problèmes, cet œil-caméra déposé sur son bureau captait incognito leurs images. Ces images vidéos iront ensuite rejoindre le reste de la documentation et les dossiers que COURBE accumule sur ses patients. En plus des consultations quotidiennes en radiologie, tel un médecin de campagne, COURBE a arpenté la ville de Québec avec son vélo-ambulance : « Cela me permet d'entrer en contact avec des gens qui ne fréquentent pas les centres d'artistes » tel qu'il nous le confiait lors d'une consultation.

1. Des dizaines de petits *schtroumpfs* « nainfirmiers » ont déjà participé à plusieurs interventions du Docteur COURBE en 1997. C'est probablement un de ses trucs pour détendre les patients...

Brou-age artiologique,



Dans toutes ces manœuvres, l'art n'est ni montré, ni en présentation, mais se situe surtout dans l'action. Une action qui s'avère autant une pacifique mais efficace parodie du monde médical qu'un défi lancé aux conventions artistiques. Car si le Docteur Courbe parvient à leurrer le monde hospitalier en faisant passer ses actions artistiques pour de réelles interventions médicales, passant incognito dans les hôpitaux, il réussie tout autant à nous faire prendre pour de l'art ce qui relève plutôt de la médecine...

Nathalie CÔTE

Docteur Courbe F. : Traitement du sujet

L'espace vide du LIEU, après le départ du Docteur COURBE, ne remplit plus sa fonction de médiation. Nous sommes ici en pleine esthétique relationnelle car la proposition esthétique est soumise à la présence active de l'artiste dans le processus même de l'œuvre. Sans la présence de l'artiste, la proposition est invalidée au sens où la disposition des objets dans l'espace n'est qu'une empreinte, finalement, du système mis de l'avant pas le Docteur.

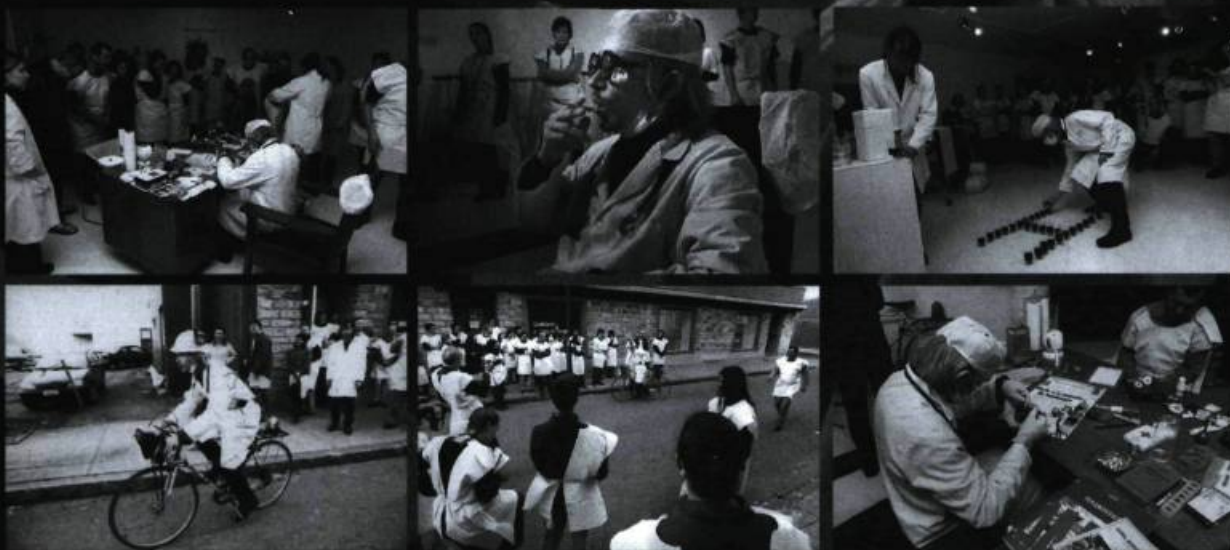
La fonction thérapeutique ou cathartique de l'art trouve ici sa justification. Ambivalence du traitement comme du sujet traité. COURBE intervient dans la situation et c'est ce système de présence-action qui force le « spectateur » à relativiser ses conceptions de l'expérience esthétique, non plus ici soumise aux critères de la marchandise-objet mais plutôt à une investigation qui se digère par l'application d'un dispositif où se rencontrent l'artiste et le public, lorsqu'il y en a !

L'espace vide du LIEU remplit sa fonction de monstration mais il y manque l'essentiel : le traitement visuel demeure comme une panacée, investit certes l'espace limitrophe, mais ce n'est pas nécessairement ici que repose le mobile de l'opération. C'est dans la situation de médiation que réside le véritable remède du Docteur COURBE ; toutefois cette fonctionnalité s'est perdue avec le départ du médecin.

Il ne faut pas regarder l'installation au LIEU comme une production artistique achevée, au rang et statut d'œuvre d'art ; ces restes font partie d'un processus qui s'alimente comme une parthénogénèse, dans les relations aux choses plus que par la digestion des unités plastiques traditionnelles.

La teneur thérapeutique de l'artologie fut vérifiée à plusieurs reprises et c'est par une osmose entre l'art et la médecine que le docteur accomplit sa prestation. Toute disposition rend potentiel l'usage ou non des motifs et des valeurs ; le transactionnel agit lorsqu'il y a apparence de conflit. La métastase poursuit le devenir du projet jusque dans l'encre de cette feuille de papier.

Richard MARTEL



Photos : François BERGERON

foie de pionnier

dr Courbe F.

[7 au 31.10.1999]